Lecture linéaire n°13, « Vieille chanson du jeune temps », Livre I, poème 19.

Introduction générale (voir lecture linéaire 12).

Introduction particulière :
C'est le poème 19 du livre intitulé « Aurore » de la première partie « Autrefois » dans lequel Victor Hugo évoque sa jeunesse et son bonheur passé. Dans ce poème, il évoque avec beaucoup d'humour, de fantaisie, une scène de son adolescence, celle d'une occasion ratée. Le titre repose sur une opposition entre « vieille » et « jeune » et fait référence à un genre poétique populaire : la chanson (qui date du Moyen-Âge). Pourtant, dans ce poème, il n'y a ni couplet ni refrain. En revanche, le poème est très musical car Victor Hugo utilise un vers très court, impair : l'heptsyllabe et il joue sur les sonorités. Quel regard l'adulte porte-t-il sur le jeune homme qu'il était ?

Victor Hugo adolescent
inexpérimenté → incapable de voir les signes de Rose « Je ne vis pas son bras blanc ».
rêveur
naïf « Je ne vis qu'elle était belle » → restriction de la négation.
Ignorant
timide « Je ne savais que lui dire » → ridicule car préoccupé par la nature et pas par Rose.
V.1 négation qui revient tout au long du texte.
Les « grands bois sourds » sont l'image de Victor Hugo sourd aux appels de Rose.

Rose
avenante → elle est sûre d'elle « droite sur ses hanches »
entreprenante
mène le jeu « leva son bras », « mit son petit pied » → verbes d'action
Les personnages apparaissent de manière alternée
Opposition entre les merles et les rossignols. La nature se moque du jeune homme « les merles me sifflaient ».
Elle semble même le guider. Elle semble se lasser « la voyant parfois sourire et soupirer quelquefois » → chiasme.

La nature → Elle est personnifiée, accueillante, lieu propice à l'amour, sensuelle. Les bois sourds = Victor Hugo
/!\ 2 interventions au présent de Victor Hugo adulte :
« Je ne sais plus de quoi » v.4 et « Depuis, j'y pense toujours » dernier vers qui exprime son regret.

Plan du poème :
I. V.1 à 4 : premier quatrain : L'entrée dans le bois.
II. V.5 à 33 : La promenade.
III. Dernier quatrain : La sortie du bois.

Conclusion :
Ainsi ce poème est habilement placé dans le livre 1 puisque Hugo évoque de manière lyrique le souvenir de ses premiers émois amoureux. Le regret est à l'origine de l'écriture. Mais ce lyrisme devient plus universel grâce au regard rétrospectif que Hugo porte sur le jeune homme qu'il était. Ce poème est bien l 'illustration de ce qu'affirme V Hugo dans sa préface ***Les Contemplations*** sont « les Mémoires d'une âme ». Avec ce souvenir personnel qui fait écho en chacun de nous, on retrouve cette dimension d'un lyrisme devenu universel. Le « je » est bien un nous dans ***Les Contemplations***.